

Création théâtrale Joël Pommerat

Avec Éric Feldman, Coraline Kerléo, Marie Malaquias

Et les voix de David Charier, Delfine Huot, Roxane Isnard, Pierre Sorais et Faustine Zanardo

Scénographie et lumière Éric Soyer

Création vidéo Renaud Rubiano

Costumes Isabelle Deffin

Perruques Julie Poulain

Création sonore Philippe Perrin, Antoine Bourgain

Musique originale Antonin Leymarie

Collaboration artistique Garance Rivoal

Assistanat à la mise en scène David Charier, Roxane Isnard,

Collaboration à l'écriture Zareen Benarfa

Comédien, participation au travail de recherche Pierre Sorais

Direction technique Emmanuel Abate

Direction technique adjointe Thais Morel

Régie son Philippe Perrin

Régie vidéo Grégoire Chomel

Régie lumière Gwendal Malard

Régie plateau Pierre-Yves Le Borgne, Jean-Pierre Constanziello

Habillage Lise Crétiaux

Construction décors les ateliers du TNP / Théâtre National Populaire de Villeurbanne

Construction accessoires

Pierre-Yves Le Borgne, Jean-Pierre Constanziello, Lior Hayoun, Faustine Zanardo, Inês Correia Da Silva Mota

Diffusion internationale, missions spéciales et agent Anne de Amézaga

Administratrice Elsa Blossier

Co-directrice Magali Briday-Voileau

Chargée de production Alice Caputo

Responsable des tournées Pierre-Quentin Derrien

Directrice de production Lorraine Ronsin-Quéchon

Remerciements à Maurine Tainguy, Rose Trecan, Christian Bernou, Claire Saint-Blancat et Jeanne Chestier

Production Compagnie Louis

Brouillard

Coproduction TNP / Théâtre National Populaire de Villeurbanne, CDN ; Châteauevallon-Liberté, Scène nationale de Toulon ; Mixt, Terrain d'arts en Loire-Atlantique ; Les Tréteaux de France, CDN ; Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN ; Espaces Pluriels, Scène conventionnée d'intérêt national art et création danse de Pau ; Festival d'Automne à Paris ; L'Azimut, Pôle national cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry ; Le Canal, Théâtre du Pays de Redon, Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le théâtre et la DRAC Bretagne ; Théâtre Le Bateau Feu, Scène Nationale Dunkerque ; Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar ; La Coursive, Scène nationale de La Rochelle ; Théâtre français du Centre national des Arts du Canada – Ottawa ; Le National Taichung Theater.

Avec le soutien de La maison delaculture de Bourges, Scène nationale.

Création le 24 avril 2025 à Châteauevallon-Liberté, Scène nationale

Les répétitions du spectacle ont eu lieu à La maison delaculture de Bourges, Scène nationale ; au Théâtre Ducourneau d'Agen ; à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle ; aux Tréteaux de France d'Aubervilliers, Centre dramatique national ; au Théâtre Silvia Monfort de Paris ; et au théâtre Châteauevallon-Liberté, Scène nationale. Des étapes de travail en amont ont été menées aux Plateaux Sauvages – Fabrique artistique et culturelle à Paris 20e, et à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny. Action financée par la Région Île-de-France. La Compagnie Louis Brouillard est conventionnée par la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France

Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard sont associés à Nanterre-Amandiers, à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle, et au TNP / Théâtre National Populaire de Villeurbanne.

Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

Crédit photo © Agathe Pommerat

Autour du spectacle

JEUDI 15 OCTOBRE - 19H

Conférence : de la réécriture de contes au conte contemporain

Joël Pommerat

Du *Petit Chaperon rouge* à *Cendrillon* et *Pinocchio*, Joël Pommerat s'empare d'histoires familières pour les réécrire et les transposer dans un présent insaisissable, aussi étrange que familier. Au fil de son parcours, il invente aussi ses propres formes de contes, des récits qui empruntent au merveilleux, à l'étrange et à l'enfance pour parler du monde d'aujourd'hui. Cette présentation sera l'occasion d'évoquer ce cheminement, de la réécriture des contes traditionnels à l'écriture de contes résolument contemporains.

Gratuit, sur réservation

DU 19 AU 23 OCTOBRE

Stage théâtre

Philippe Frecon

avec la Compagnie Louis Brouillard

Respirer, bouger, improviser... Cet atelier propose d'explorer les multiples façons de s'exprimer au théâtre. A travers des exercices de concentration, de respiration, d'improvisation, chaque participant sera invité à expérimenter et à trouver sa propre manière d'être en scène.

Informations et réservations sur notre site internet

Dès 15 ans

Tarifs : 75€ / 50€ / 25€

Prochains spectacles

3-4 NOVEMBRE
Douai, Hippodrome

Rien n'est su

Audrey Bonnet

Audrey Bonnet porte à la scène le texte de Sabine Garrigues, un livre écrit au fil des ans après l'attentat du 13 novembre 2015 au Bataclan. Ce texte, délivre une langue poétique, hantée par la perte, la sidération et la nécessité de vivre ou de survivre. Plutôt qu'un seule-en-scène, Audrey Bonnet a choisi de distribuer à huit jeunes comédiens et comédiennes issus d'une génération marquée dans son enfance par ces attaques. Devenant les passeurs de la parole d'une mère, ces jeunes adultes s'approprient aussi leur réalité.

7 NOVEMBRE
Arras, Théâtre

Métamorphoses

Quatuor Tana

À travers plus de deux-cent-cinquante créations en quinze ans d'existence, des collaborations avec des instituts de recherche musicale, des programmes mêlant œuvres du répertoire et créations contemporaines, le Quatuor Tana a développé une approche artistique attentive au dialogue entre tradition et innovation. Leur nouveau programme explore les *Métamorphoses nocturnes* de Ligeti. Cette œuvre majeure du vingtième siècle, qui croise influences savantes et populaires, devient l'inspiration de douze miniatures originales.

Les Petites Filles modernes (titre provisoire)



Joël Pommerat - Compagnie Louis Brouillard



culture



Région
Hauts-de-France

62

Pas-de-Calais
Mon Département

Nord
Le Département est là !!



DOUAI
Le Département est là !!



Ville
d'ARRAS

Joël Pommerat

Né en 1963, il est auteur-metteur en scène et fondateur de la Compagnie Louis Brouillard (1990). Se qualifiant d'écrivain de spectacles, il a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes, élaborés en même temps que la mise en scène pendant les répétitions.

Son premier succès public et critique arrive en 2004 avec *Au monde*. Dès lors, il ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires (*Le Petit Chaperon rouge*, *Pinocchio*, *Cendrillon*). Parmi ses créations figurent *La Réunification des deux Corées* (2013), *Ça ira (1) Fin de Louis* (2015), et *Contes et légendes* (2019). Entre 2014 et 2022, il mène également des ateliers en prison à la Maison Centrale d'Arles, qui donneront naissance à la création de *Marius* en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert. À l'opéra, il a notamment collaboré avec Oscar Bianchi (*Grâce à mes yeux*) et Philippe Boesmans (*Au monde*, *Pinocchio*).

Joël Pommerat a reçu de nombreux prix. Il cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire, travaillant sur la grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs.



© Célia Pernot

Note d'intention

Deux jeunes filles font un pacte d'amitié si puissant qu'il défie les lois du réel et l'autorité des adultes. Dans sa nouvelle création, Joël Pommerat convoque le fantastique pour interroger l'amour, l'amitié et notre besoin de nous lier les uns aux autres. Rompu à l'art du conte, Joël Pommerat s'attachait jusqu'à présent à en déjouer le merveilleux. Dans *Cendrillon*, il renversait les clichés pour nous confronter aux terreurs de l'enfance. Avec *Les Petites Filles modernes (titre provisoire)*, il prend le contre-pied et plonge sans réserve dans le magique et le surnaturel, seuls véritables remparts face aux épreuves que traversent ses deux jeunes héroïnes.

Confrontées aux lois du monde réel et aux adultes qui voudraient les séparer, elles opposent les forces mystérieuses de l'enfance. Leur amitié inébranlable devient une arme si puissante qu'elle dépasse les limites du corps et de l'esprit. Et bouscule les liens entre enfants et adultes, ces derniers à la fois présents et absents. Pour cette nouvelle incursion au cœur de l'adolescence et de ses tumultes, Pommerat imagine un « théâtre roman », où les événements se racontent en même temps qu'ils se vivent. Dans son univers en clair-obscur, les peurs et les cauchemars se déploient dans des espaces noirs et quasi-vides, à la lueur de vidéos hypnotiques. Une « déambulation dans la construction de soi » envoûtante et sans leçon de morale.

Entretien

La narration a une place importante dans votre écriture mais dans cette pièce, il est aussi question des histoires que l'on se raconte. Qu'interrogez-vous au sujet de l'histoire ? Et que questionnez-vous concernant le fait de « raconter » ?

Joël Pommerat : Toute production artistique il me semble tend vers le « récit » de quelque chose, même les œuvres les plus « abstraites ». Mais j'aime cette entrée classique, par la narration et « l'histoire », une narration descriptive, vraiment ou faussement objective et plus littéraire que théâtrale en somme. D'où mon intérêt pour le conte. Paradoxalement aucune histoire que je mets en scène n'est vraiment intéressante pour elle-même, ce sont les idées que ces histoires véhiculent ou explorent qui le sont. Les idées et les corps, les présences. Et c'est la manière d'organiser ces

matériaux, idées, présences, qui constitue le véritable travail d'écriture. Il y a un jeu qui s'opère entre la trame narrative très explicite, très visible, et un autre espace en creux, « sous-terrain » où des idées, des forces se confrontent, agissent et interagissent entre elles. Pour ce qui est de ces « histoires qu'on se raconte dans mes histoires », cela se rapporte sans doute à la question de l'interprétation du monde. À cette nécessité propre à notre espèce de produire du sens, des significations, des explications. Ce besoin est développé dès l'enfance, et peut prendre des formes détournées, voire inconscientes. Je crois que c'est ce qui se passe dans ce spectacle avec ces personnages qui cherchent un sens à ce qu'elles vivent.

Cette création prolonge l'exploration du thème de l'enfance menée avec *Contes et légendes*, d'où émergeaient des figures masculines. Est-ce un choix initial de mettre au travail des personnages de jeunes filles ?

Joël Pommerat : Je ne crois pas non, j'avais plutôt envie de continuer à parcourir cet univers de l'enfance, en prolongement de mon spectacle précédent. Avec la troupe de *Contes et légendes* on avait évoqué à plusieurs reprises presque sérieusement l'envie de travailler sur une suite, un 2, creuser encore. Nous avions un énorme réservoir d'histoires, de fragments. Donner vie à de très jeunes personnages, garçons ou filles, les incarner sur un plateau de théâtre c'est particulièrement émouvant, il y a comme un effet de double création, fiction et réalité. Avec des interprètes adultes on a le sentiment d'aller chercher des « parts de soi » errantes ou enfouies, de convoquer des fantômes de nous-mêmes, un « présent du passé ». Il est d'ailleurs impossible d'imaginer ce travail sans une très grande complicité avec les interprètes, là en l'occurrence avec Marie Malaquias et Coraline Kerléo, c'est vraiment un partage d'imaginaire essentiel. Au cours des répétitions de *Contes et légendes*, le sujet de l'identité masculine avait pris une place importante il y avait comme une évidence à creuser cette notion de fabrication du genre au moment de l'adolescence, tout cela à côté d'êtres artificiels « construits » ou en « construction » eux aussi : des robots. Ici il en a été autrement, c'est l'histoire qui s'est inventée qui en a décidé. [...]

Propos recueillis par Mélanie Jouen pour le Festival d'Automne, mai 2025.